

■ Le timbre, une œuvre d'art à part entière



Vignette représentant l'affranchissement d'une lettre payée par l'expéditeur, le timbre-poste prend très vite une dimension artistique. En effet, véritable estampe en miniature, le timbre est un support de création dont le sujet est dessiné, photographié ou encore gravé, avant d'être imprimé et diffusé à des millions d'exemplaires. Son élaboration accorde une place centrale au geste artistique à travers l'intervention de dessinateurs et de graveurs tout au long du processus. Le timbre, objet artistique, se fait aussi le vecteur de toutes les formes d'art à travers les thématiques des programmes philatéliques célébrant l'histoire des arts et la culture.

LE TIMBRE, UNE ŒUVRE D'ART MINIATURE

La naissance du timbre poste

Avant l'apparition du timbre, c'est le destinataire qui paye l'envoi de la lettre, en fonction du poids et de la distance parcourue. Les coûts sont élevés et beaucoup de destinataires refusent leurs lettres, bien trop chères. Sir Rowland Hill, direc-

teur de la poste britannique, a l'idée d'un tarif unique pour tout le territoire. Il propose de faire payer à l'expéditeur l'acheminement de son courrier sous forme d'une vignette : le timbre-poste. Le « One Penny Black » premier timbre anglais, est émis le 6 mai 1840 et porte l'effigie de la reine Victoria. C'est un succès immédiat qui est rapidement adopté dans le reste du monde.

En France, les premiers timbres sont émis le 1er janvier 1849 sous la Seconde République. La figure retenue pour les illustrer est Cérès, la déesse de l'agriculture. Elle est ensuite remplacée par l'effigie de Napoléon III qui instaure le Second Empire en 1852.

Une thématique

Un arrêté ministériel fixe chaque année le programme philatélique de La Poste, seule autorisée à émettre des timbres-poste. Ce programme est établi par la commission des programmes philatéliques qui comporte à la fois des représentants de l'Etat, du monde philatélique et de Phil@poste (entité en charge de l'activité philatélique du Groupe La Poste).

Le programme s'appuie sur le calendrier des célébrations officielles, des grands événements nationaux et internationaux

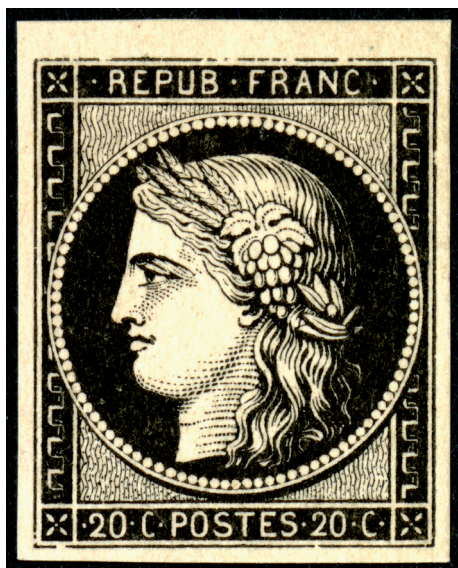
et les demandes particulières de timbres présentées par des particuliers, des élus ou des institutions. La commission se réunit deux fois par an et choisit entre 50 et 60 projets parmi 1200 propositions.

Des artistes

Les artistes, dessinateurs et graveurs, retenus par La Poste pour la réalisation du timbre sont choisis en fonction du style recherché ou des contraintes imposées par l'exécution du timbre. Certains sont spécialisés dans un domaine précis : portrait, nature-morte, paysage ou monument. Pour réaliser le timbre, l'artiste sélectionné reçoit un dossier iconographique détaillé avec photographies, textes, et timbres déjà émis sur le sujet, ainsi que l'orientation graphique souhaitée et des renseignements techniques. A l'aide de ces ressources, l'artiste doit alors présenter trois projets différents, qui seront étudiés et validés. Le projet approuvé s'appelle la « maquette », elle est quatre à six fois plus grande que le timbre.

Des techniques

Le timbre est conçu pour être reproduit à une grande échelle. L'étape de la gravure est indispensable pour traduire la maquette artistique en une œuvre imprimée.



Cérès, Jean-Jacques Barre, timbre-poste émis le 1er janvier 1849, émis en typographie



La gravure d'un timbre poste (typographie), atelier des timbres-poste, Paris, boulevard Brune, 1950-1960

Le dessin représenté sur le timbre est transposé sur un support exploitable par un système de presse. Cette étape est réalisée par un artiste-graveur (qui peut être également le concepteur de la maquette) qui effectue une gravure sur métal appelée « poinçon original », à l'échelle du timbre et à l'envers (pour apparaître à l'endroit une fois imprimé). Ce poinçon est ensuite reporté sur les cylindres d'impression. Jusqu'à la seconde moitié du XX^e siècle, les timbres français étaient imprimés grâce aux techniques de la **typographie** et de la **taille-douce**.

La typographie est la première technique utilisée en France pour l'impression des timbres. Elle se caractérise par l'utilisation du relief : le graveur creuse une plaque de cuivre avec un burin pour créer un dessin en relief. La partie en relief est ensuite encrée pour imprimer le dessin sur un support. Les timbres en typographie sont caractérisés par un toucher lisse, des aplats de couleurs foncés et des contours nets.

La taille-douce, technique mise en place à Florence dès le XV^e siècle, est utilisée pour l'impression des timbres français

depuis 1928 et remplace peu à peu la typographie dans les années 1960. Pour réaliser le poinçon original, le graveur utilise un burin sur un acier tendre. Cette fois-ci, ce ne sont pas les reliefs mais les creux qui vont recevoir l'encre. Selon la profondeur de ces creux –appelés « tailles »–, plus ou moins serrés, parallèles ou croisés, le graveur, à l'aide d'une loupe binoculaire, traduit les moindres détails et nuances de couleurs du dessin original. Cette technique, qui permet une grande finesse dans les détails, est privilégiée pour la réalisation de dessins complexes, demandant un important travail de nuances et de dégradés de couleurs. Les timbres en taille-douce se caractérisent par un léger relief au toucher.



Timbre **La gravure du timbre**, 1966, Pierre Béquet, artiste graveur

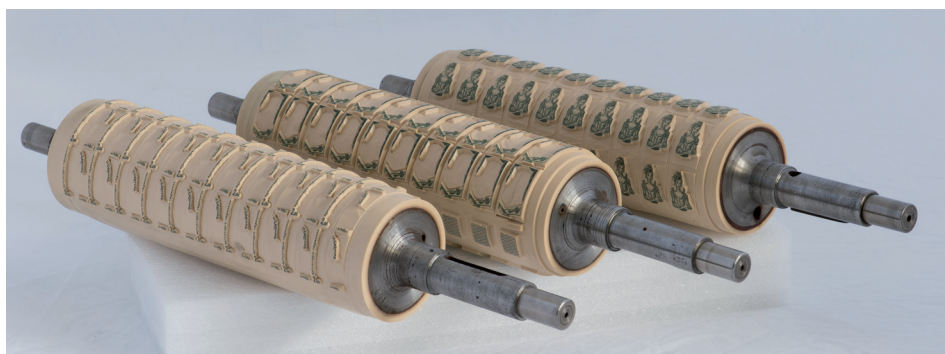
Si le timbre est à présent majoritairement imprimé à l'aide de techniques plus modernes comme l'héliogravure et l'offset, la taille-douce conserve une place privilégiée dans l'univers philatélique où elle est très appréciée du public. La Poste collabore régulièrement avec de véritables maîtres de la gravure, comme Pierre Gandon, Pierre Albuisson ou Claude Andréotto dont le travail a reçu de nombreux prix pour la beauté de leurs timbres et leur grande maîtrise de la taille-douce. C'est aussi la technique traditionnellement utilisée pour la création des « Marianne » émises à chaque nouveau mandat présidentiel. En 2018, l'artiste Elsa Catelin a gravé le timbre choisi pour le mandat du président Emmanuel Macron.



Timbre **Marianne l'engagée**, 2018, Yzeult Digan dessinateur, Elsa Catelin, graveur

L'héliogravure

Le recours dans les années 1970 à l'héliogravure modernise l'impression, qui ne nécessite plus l'intervention d'un graveur. L'artiste transmet à l'imprimerie une maquette en couleurs qui va être encodée puis multipliée numériquement autant de fois qu'il y aura de timbres sur une feuille, afin de fabriquer les cylindres d'impression. A chaque couleur correspond un cylindre différent. Ce dernier est gravé par la percussion d'un diamant à raison de 3200 coups par seconde. Chaque coup crée une alvéole de forme et de profondeur différentes. Après être gravés, les cylindres sont durcis et montés dans une machine d'impression. La technique ne cesse d'évoluer permettant d'adapter la sélection des cou-



Rouleaux encres, 1984, gravure en relief sur caoutchouc

leurs des encres à celles du timbre à imprimer, pour un rendu toujours plus fidèle des couleurs, qui apparaissent denses, éclatantes et nettes. L'héliogravure est privilégiée pour le traitement d'images contenant des grands aplats de couleurs.

L'offset

L'impression offset est un procédé photomécanique, sans creux ni relief, proche de la lithographie. Le dessin est transféré au moyen d'une gélatine photosensible sur une plaque métallique qui est ensuite soumise à la morsure d'un acide. Seules les zones décapées par l'acide acceptent l'encre.

LE TIMBRE, UN SUPPORT DE DIFFUSION DE L'ART LE « MUSÉE IMAGINAIRE »

Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la dimension artistique du timbre se renforce à la faveur de la création du ministère de la Culture (1959). Ce dernier se fixe pour objectif l'accès de tous à la culture et perçoit le timbre comme un support privilégié pour introduire l'art dans le quotidien des français. Dans cette optique, Marcel Faucon, directeur



Timbre Grotte préhistorique de Lascaux, 1968, Claude Durrens artiste graveur

général des Postes et grand amateur d'art, entreprend pour la première fois la reproduction de tableaux de grands peintres sur des timbres. En 1961, sous le nom de série « Tableaux de peintres modernes ou Tableaux de maîtres », quatre timbres sont émis : Le Messenger de Georges Braque, les Nus bleus d'Henri Matisse, Les joueurs de cartes de Paul Cézanne et 14 juillet de Roger de La Fresnaye. Pour ne pas desservir l'œuvre originale, la Poste innove sur deux critères : le format et l'impression. Le format du timbre s'agrandit : 36 x 48 millimètres, soit deux fois plus grand que les timbres usuels. De la même manière, une presse taille-douce à 6 couleurs remplace la presse à trois couleurs utilisée d'ordinaire, afin d'obtenir des nuances de couleurs plus variées et rester fidèle au modèle.

Cette série philatélique crée la surprise et enthousiasme par sa modernité qui contraste avec la convenance classique attachée jusque là au timbre. Le public s'emballe pour ces timbres hors du commun : chaque émission est quasiment épuisée au bout de six mois. Face à ce succès, la Poste décide de renouveler le projet l'année suivante et n'a cessé de le poursuivre depuis : la « série artistique » est née.

Les œuvres reproduites font l'objet d'un choix minutieux par la commission des programmes philatéliques qui veille à varier les styles, les époques et les domaines artistiques. Dans cette perspective, la série s'ouvre progressivement à d'autres domaines que la peinture : en 1963 et 1964 une série dédiée au Moyen Âge a pour ambition de faire connaître la richesse des vitraux, des émaux et des tapisseries français. En 1968, les timbres s'ornent pour la première fois des peintures rupestres de Lascaux. Cette même année, la sculpture fait son apparition sur le timbre avec le choix d'un haut-relief de Bourdelle. A travers de plus de 200 timbres,



Timbre Les mariés de la Tour Eiffel de Marc Chagall, 1963, Pierre Gandon artiste graveur » © ADAGP, Paris 2019

tous les arts ont été représentés par ce véritable « musée imaginaire » qui couvre toutes les périodes historiques, de l'art pariétal à la peinture contemporaine.

La série artistique fait également écho aux célébrations officielles dont le timbre rend compte et à l'actualité. En 2018, la série artistique rendait hommage à l'œuvre des artistes Kupka et Foujita, alors exposés à Paris.

LE TIMBRE, UNE CRÉATION ARTISTIQUE ORIGINALE

À partir de 1974, il ne s'agit plus seulement de reproduire sur le timbre une œuvre existante mais d'en faire un moteur de la création artistique à part entière. Le Ministre des PTT de l'époque, Hubert Germain, commande au peintre Juan Miró un timbre en héliogravure au dessin inédit. L'artiste espagnol crée *l'Oiseau bleu*, clin d'œil au logo postal. Signée et datée du 23 avril 1974, cette peinture sur papier satinée est conservée aujourd'hui au Musée de la Poste. A la suite de Miró, suivront de nombreux artistes contemporains créateurs de timbres : Agam, Pierre Alechinsky, Jean Dewasne, Zao Wou-Ki, Alfred Manessier, Jean Messagier, Pierre Soulages, Raoul Ubac, Arman etc. Pour la réalisation de la maquette du timbre-poste, les artistes sollicités sont libres du choix de la représentation, de la technique et des dimensions. Ils investissent l'espace du timbre, s'approprient son format, qui rompt avec



Œuvre originale, Joan Miró, timbre-poste, 1974

la dimension habituelle de leur travail et sa fonction qui démocratise leurs œuvres. Ces créations portent un style très personnel, en adéquation avec les courants artistiques du moment.



Œuvre originale, Zao Wou-Ki, timbre-poste, 1995

LE TIMBRE COMME SOURCE D'INSPIRATION

Si la Poste est parfois commanditaire d'œuvres d'art, elle constitue aussi une source d'inspiration pour les artistes. Nombreux parmi eux se sont appropriés les objets utilisés au quotidien par les postiers et les épistoliers pour les détourner et les intégrer dans des créations personnelles, les timbres ne font pas exception. Ainsi l'artiste Arman a utilisé des timbres bleus, jaunes, verts et marrons pour composer une mosaïque abstraite et colorée. De la même manière, l'artiste belge Véronique Boyens a intégré le timbre dans son œuvre. Spécialiste de l'autoportrait, elle aborde le thème du voyage en photographiant son visage peu à peu recouvert de timbres. L'artiste lyonnais Robert Mauquest a utilisé quant à

lui les timbres pour créer un rosier de près de 2 mètres. Le timbre occupe également une place de premier ordre dans la pratique du Mail Art. Initié dans les années 1960, ce mouvement artistique se développe dans le cadre d'un réseau international d'artistes qui échangent par voie postale des cartes postales imprimées ou peintes, des enveloppes décorées ou encore des lettres ornées de tampons et de « faux timbres ». Les Mail artistes détournent timbres et tampons pour créer des œuvres singulières, parfois ironiques voire subversives. Ainsi l'œuvre de Ryosuke Cohen, *Brain Cell*, est particulière-

ment représentative. Pendant des années, ce dernier a rassemblé des timbres et des tampons créés et envoyés par ses proches afin de composer des toiles aussi denses et variées que le tissu cérébral humain. Aujourd'hui encore de très nombreux artistes participent en novembre à la Journée Mondiale du Faux Timbre d'Artiste. A cette occasion, les timbres officiels de la Poste sont remplacés par des timbres imaginés par l'expéditeur. Aucun thème n'est défini et chacun est libre d'utiliser les matériaux les plus variés et les plus originaux pour créer un timbre singulier et unique !



Brain Cell n°990, Ryosuke Cohen, 2011, planche collective de tampons autocollants et timbres d'artistes, sérigraphie sur papier

POUR ALLER PLUS LOIN

Toute l'offre culturelle du Musée de La Poste à découvrir sur le site internet du Musée : <http://www.museedelaposte.fr>

PUBLICS SCOLAIRES

Visites guidées en lien avec la thématique :

Les arts timbrés

Après une visite des collections philatéliques du musée, les élèves utilisent le timbre comme support pour découvrir l'histoire des arts de l'Antiquité à nos jours : une frise chronologique géante reprend les repères historiques et artistiques du programme scolaire. Au cours des activités, les élèves apprennent à se repérer dans le temps, à décrire un timbre, œuvre d'art miniature. L'atelier se conclut par une création artistique : un timbre autoportrait à la manière de Van Gogh.

Durée : 1h30

Tarif : 95€

Apprentis graveurs

Cet atelier permet d'expérimenter la technique de la gravure avec le timbre comme point de départ. Les élèves choisissent un motif parmi une sélection d'images et le gravent sur plaque de linogravure avant de procéder à l'impression de leur oeuvre à l'aide d'une presse. Cette phase d'expérimentation est accompagnée d'une visite (en autonomie avec support) dans les collections philatéliques pour mieux appréhender les différentes techniques de gravure du timbre. Le contenu de l'atelier est adaptable en fonction du niveau de classe.

Durée : 2h

Tarif : 180€

POUR PRÉPARER ET PROLONGER SA VISITE

Fiches pédagogiques en lien *Le courrier par tous les moyens*, *La poste aux chevaux* disponibles sur le site internet du Musée

BIBLIOGRAPHIE

La poste inspire des artistes, Snoeck, 2008

Le Patrimoine du timbre-poste français, Editions Le Flohic, 1999

« *La Série artistique : près de 40 ans de succès* », *Phylinfo*, numéro 3, 1999

Histoire et Art postal, Catalogue du Musée de La Poste, Editions Musée de La Poste, Novembre 2019